

COMME UN LION

LITTLE LION

Un film de

SAMUEL COLLARDEY

Dialogues en Wolof et français sous-titrés en anglais



Date de sortie (France): 9 janvier 2013

Réalisateur: Samuel Collardey

Avec: Marc Barbé, Mytri Attal, Anne Coesens, Marc Berman, Jean-François Stévenin

Genre: Drame

Pays d'origine: France

Durée: 102 min.

Nominations: Samuel Collardey

Etoile d'Or / Grand Prix / Prix du Jury – Festival International du Film de Marrakech (2012)

Grandes découvertes européennes – Festival du Film d'Arras (2012)

SYNOPSIS

Mitri a 15 ans et vit dans un village au Sénégal. Comme tous les jeunes de son âge, il joue au foot en rêvant du Barça et de Chelsea. Lorsqu'un agent recruteur le repère, Mitri croit en sa chance. Mais pour partir à l'assaut des grands clubs européens, il faut payer. La famille se cotise et s'endette pour l'aider. Une fois à Paris, tout s'écroule : Mitri se retrouve abandonné sans un sou en poche, et ne peut imaginer affronter la honte du retour au village. Une odyssée faite de débrouilles commence alors. Mais son rêve de foot le rattrapera au coin d'une rencontre.

(Site officiel du film)

LES CRITIQUES

En nous contant l'histoire de Mitri, Samuel Collardey livre une **fiction inspirée d'un fait réel**. Si le foot lui sert de décor, le réalisateur souligne **la dimension géopolitique** de son film, pointant les **inégalités nord-sud et les dérives économiques** de ce sport hautement médiatisé.

Au Sénégal ou à Sochaux, au sein du centre de formation du FCSM ou des chaînes de montage de Peugeot, le cinéaste nous montre le quotidien. Aux acteurs professionnels se mêlent des **amateurs**, jouant à l'écran leurs propres rôles avec justesse et précision.

<http://www.thiesinfo.com/Pout-Comme-un-lion-le-nouveau-film.html>

Des accents documentaires

Si **L'Apprenti** était très improvisé et quasi-documentaire, Comme un Lion est bien plus écrit et scénarisé. Cependant, ce film reste **très inspiré du documentaire**, avec la présence de **nombreux non-professionnels** au milieu des acteurs et des scènes tournées lors de **situations réelles**, comme en classe, au village sénégalais ou quand le garçon travaille dans un restaurant. Certaines scènes ont été tournées dans les locaux de la Police des Frontières avec des policiers ou **dans un vrai foyer à Montreuil**. *«Ce dispositif de tournage contient son lot de contraintes mais me permet d'accéder à une vérité»* explique [Samuel Collardey](#).

<http://www.toutlecine.com/film/tournage/0040/00406496-comme-un-lion.html>

Ce film c'est avant tout l'envie de raconter l'histoire d'un **adolescent en quête d'idéal**. Il **dénonce une réalité difficile** (l'exploitation de la filière du foot par des recruteurs peu scrupuleux) mais il possède aussi une **dimension optimiste** via le parcours du personnage de Mitri, jeune Sénégalais, génie du ballon rond : sa rencontre avec l'entraîneur d'un club amateur va lui permettre de réaliser son rêve. Et au final, ce sont les valeurs du football qui sont mises en avant : **la solidarité et le respect** (cœur de cible : U13-U15).

Voir la bande annonce : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19440073&cfilm=197429.html

Pour apporter du **réalisme et de la crédibilité à cette fiction**, la production a demandé l'aide des coachs du FC Sochaux pour chorégraphier les actions lors des rencontres sportives, et les figurants des matchs de football sont des jeunes joueurs des clubs amateurs de la région. Le réalisateur a aussi rencontré Eric Hély pour construire le personnage de l'entraîneur. (Emilia Becard)

<http://district-aube.fff.fr/cg/7102/www/actualite/2038515.shtml>

LES DETAILS

LES DIALOGUES

Les premières 20 minutes du film sont principalement en wolof, la langue parlée par 40% de la population au Sénégal. Quelques mots et phrases en français, la langue officielle du Sénégal peuvent se distinguer.

La traduction anglaise révèle un langage familier par moments avec les mots “f...” en explétifs et “shit” en nom commun. Ce langage est tenu par un des camarades qui prédit à Mitri un mauvais destin semblable à celui de son frère. “*They don’t feed you when you are hungry*” [traduction en anglais].

Les mots employés appartiennent à la langue familière par nécessité d’être fidèle aux milieux décrits par le film, celui du sport et celui de la classe ouvrière. Ainsi l’agent promoteur véreux (joué avec justesse par Jean-François Stévenin) parle de plumard pour un lit ou de godasses ou de pompes pour les chaussures.

Les dialogues sont traversés de langage grossier en français avec des “merde” à la fois en explétifs et en noms communs, des “*qu’est-ce que j’en ai à foutre?*”, “*qu’est-ce que tu fous ici?*” ou encore des “*connards*” [traduit 2 fois par “assholes” en anglais] ou le mot “*putain*” en explétif [une seule fois traduit en anglais par “damn”] ou bien encore “*bordel*” dans “*Qu’est-ce que c’est que ce bordel?*” [What the hell is this?]

Certaines répliques sont très fortes en français telles que:

Ça t’arracherait la gueule de...

Parce que toi t’as merdé, il faut que tout le monde merde!

La traduction en anglais ne rend pas la force des répliques de Françoise, la sœur de Serge, qui lui reproche de ne pas vouloir aider Mitri à passer des tests de football devant les scouts du Club de Sochaux.

[It would kill you (to help Mitri)]

It is not because you failed that everybody else has to fail]

On peut remarquer une réelle différence entre la langue parlée par Mitri et celle des adultes qui l’entourent. Mitri reste poli et respectueux la majorité du temps même lorsqu’il est déprimé; les adultes eux, sont plus grossiers et assez familiers dans leur façon de s’exprimer.

Un léger sous-entendu sexuel pour qui peut le capter, est à signaler. Lorsque Mitri demande à Fatou s’il peut aller dormir chez elle, elle répond que chez elle c’est trop petit et que son mari doit dormir parce qu’il est fatigué. Ce à quoi Mitri répond en souriant: “Moi, je ne suis pas fatigué”.

Mitri use de la flatterie pour essayer de passer des tests de foot au centre de formation de Sochaux. Il dit à la secrétaire qu’elle est très belle, qu’il lui achètera sa robe de mariée avec tous les accessoires...

Des sous-entendus raciaux se profilent à quelques occasions.

Au village, les camarades de Mitri ne le considèrent pas tout à fait noir à cause de sa couleur de peau claire.

Dans un moment de frustration, Mitri accuse son assistante sociale de racisme. Elle s’en offense et donne la raison du contraire en mentionnant qu’elle connaît bien l’Afrique

pour y avoir voyagé et qu'elle prend des cours de danse africaine prouvant ainsi qu'elle n'est pas raciste (un peu ridicule comme raison).

Mitri ne mâche pas ses paroles: il critique son voisin alcoolique, il critique les femmes de son entourage qui sont moches et "dégueulasses" selon ses dires.

Bien que la police ne prononce aucune insulte raciste, son attitude sévère et rigide traduit une méfiance certaine vis-à-vis de ces jeunes Sénégalais manifestée par l'énonciation de la loi [entrer illégalement c'est un délit] et l'examen extrêmement attentif des passeports.

En conclusion, la grossièreté du langage se fait sentir dans les moments dramatiques de l'histoire d'une façon familière tout à fait fidèle aux différents milieux auxquels appartiennent les personnages : l'agent véreux parle comme il se doit ainsi que Serge, ouvrier à l'usine Peugeot et entraîneur aigri. Ce ne serait pas crédible que ces personnages d'origine modeste parlent une langue châtiée et élégante car cela déséquilibrerait complètement le film.

LA VIOLENCE

Le film ne se distingue pas pour sa violence, bien au contraire. Il n'y a que 2 incidents à signaler d'actes brefs, non graphiques qui ne montrent aucune blessure ni une trace de sang.

Quand Mitri est intégré dans l'équipe, la jalousie des joueurs se manifeste par un acte de méchanceté: ils s'emparent de la chaussure de foot de Mitri et se la passent pour qu'il n'arrive pas à la récupérer. Il est poussé sans ménagement par Anthony hors du vestiaire.

Quand Serge, le "coach" de Mitri, s'enivre lors du mariage de sa sœur Françoise, il devient agressif. Il lève le bras, résiste au fait qu'on veut le mettre dehors et parle fort. Sa sœur a le bon réflexe de lui prendre ses clés de voiture pour l'empêcher de conduire en état d'ébriété.

LA NUDITÉ

Dans le vestiaire, on voit Anthony torse nu: c'est normal, c'est un lieu où les jeunes se changent après le match, donc il n'y a aucun contexte sexuel.

Mitri se lave le torse à l'évier du foyer de jeunes où il habite, un geste quotidien qui n'a aucun contexte sexuel.

L'ACTIVITÉ SEXUELLE

Le baiser des "jeunes mariés" est bref et dénote l'amour qui les unit.

Anthony danse en enlaçant une jeune fille de son âge

Les joueurs de l'équipe s'enlacent de joie quand ils marquent des buts contre l'équipe adverse.

A la fin, Serge et Mitri s'enlacent lorsque Serge déclare vouloir jouer le rôle de père dans la vie de Mitri.

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE

Cette histoire s'adresse principalement à des adolescents et les enfants de moins de 13 ans risquent d'être affectés par certains aspects du film.

L'intrigue repose sur une escroquerie cruelle qui va détruire la vie d'une grand-mère et faire souffrir pour un temps le protagoniste ado de l'histoire.

Parmi les nombreuses mésaventures douloureuses, voici quelques unes qui pourraient déranger de jeunes enfants.

- ◆ La grand-mère de Mitri se donne beaucoup de peine pour emprunter de l'argent jusqu'à vendre à bas prix le verger qui la fait vivre avec son petit-fils
- ◆ La police est stricte et vaguement hostile contre Mitri, l'agent promoteur et les joueurs de foot potentiels
- ◆ Mitri est abandonné seul dans le froid pendant une journée et une nuit par l'agent promoteur véreux
- ◆ Mitri est chassé du stade pour errer dans les rues
- ◆ Mitri n'a pas mangé depuis 4 jours
- ◆ Mitri vit dans un abri de SDF (Sans Domicile Fixe)
- ◆ Toutes les fois que Mitri essaie de demander à jouer au foot, il se fait rejeter
- ◆ Mitri vole 120 € à Serge pour les envoyer à sa grand-mère
- ◆ La grand-mère de Mitri doit de l'argent à tout le monde et meurt de faim au village
- ◆ La grand-mère de Mitri meurt seule, abandonnée à l'hôpital du village
- ◆ Mitri ne peut pas se rendre à l'enterrement car il doit trop d'argent aux villageois et ne peut pas les rembourser
- ◆ Le président du Club de Sochaux se montre dur envers Serge et Mitri

Bien que le film soit basé sur une histoire vraie, il relate un conte qui a des aspects très positifs. Ainsi

- ⊗ Fatou vient en aide à Mitri pour lui procurer à manger et lui donner un lit pour quelques nuits
- ⊗ Fatou confie Mitri à Caroline, l'assistante sociale qui prend bien la situation de Mitri en main
- ⊗ Le juge explique à Mitri que la France va le prendre en charge jusqu'à l'âge de 18 ans et ne le déportera pas à l'âge de 21 ans s'il peut vivre de ses propres moyens
- ⊗ Serge et Françoise sont touchés par la situation de Mitri et l'aident à la fois émotionnellement et professionnellement
- ⊗ Le dernier entraîneur du Club de Sochaux donne sa chance à Mitri
- ⊗ La fin justifie les moyens et récompense le courage, la ténacité et la bravoure de Mitri qui réalise son rêve.

En conclusion, pour mieux apprécier la valeur de la destinée de Mitri, le film détaille le parcours initiatique et douloureux d'un ado trompé par des recruteurs véreux. Les qualités morales de Mitri servent d'exemple à tous ceux et toutes celles qui ont des obstacles apparemment indispensables à surmonter pour réaliser leurs rêves.

Ce film est un hymne à l'espoir et à la ténacité: il ne faut pas baisser les bras trop vite!

L'ALCOOL DANS LE FILM

Les invités au mariage de Françoise boivent de l'alcool ce qui est normal pour un mariage. Cependant Serge, lui, abuse de l'alcool et s'enivre, ce qui le rend agressif. Heureusement que sa sœur lui enlève les clés de la voiture pour qu'il ne conduise pas en état d'ébriété.

Lorsque l'équipe locale gagne le championnat, une caisse de champagne est ouverte pour asperger le "coach" et les joueurs. Cependant il semble que dans l'arrière-plan on voit un joueur en boire.

LE TABAC DANS LE FILM

L'acheteur du verger allume une cigarette en attendant la décision de la grand-mère.

C'est un geste ordinaire dans un pays où beaucoup d'hommes fument.

On voit l'agent véreux fumer dans l'appartement ce qui, encore une fois, fait partie des habitudes des Français de fumer.

LES PHOTOS DU FILM



Mitri Diop



Les supporters de l'équipe de te Suzanne à côté de Mitri qui ajuste ses chaussures de foot



Serge, le “coach” de l’équipe locale



L’équipe locale: Anthony à gauche (2e rang), Slimane devant à gauche à côté de Mitri



Mitri et Anthony dans le vestiaire



Mitri, 4 ans plus tard, après son entrée au Club de Sochaux



Samuel Collardey le 17 décembre 2012 au lancement de son film à Bonal dans le pays de Montbéliard, lieu principal du tournage du film.